



HAL
open science

Sengrui (352 ?-436 ?)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Sengrui (352?-436?). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.391-393. hal-02501579

HAL Id: hal-02501579

<https://hal.science/hal-02501579v1>

Submitted on 7 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sengrui 僧叡 (352 ?-436 ?). Moine bouddhiste, principal rédacteur des traductions de Kumārajīva*.

Originaire de Changle 長樂 (Hebei), Sengrui entre dans les ordres à dix-huit ans. Rapidement, il se fait remarquer par ses aptitudes intellectuelles et littéraires, et dès ses vingt-quatre ans il maîtrise suffisamment les écritures pour être capable de prêcher.

Au début des années 380, il entre dans l'atelier de traduction que chapeaute Dao'an* (312-385) à Chang'an 長安 (Shaanxi) et participe comme scribe à la rédaction de l'*Anthologie des quatre āgama [i.e. collections de sūtra]* (*Si ahanmu chao* 四阿含暮抄). Ce qu'il fait durant la période perturbée qui suit la mort de Dao'an, concomitante à la chute des Qin antérieurs, n'est pas connue.

Il se trouve à Chang'an quand Kumārajīva y arrive, au cours de l'hiver 401-402, et lui demande aussitôt d'expliquer des méthodes de *dhyāna*, qui faisaient cruellement défaut aux pratiquants bouddhistes de cette époque. C'est ce qui donne lieu à la parution du *Sūtra sur le samādhi [qui s'obtient par] l'assise en dhyāna* (*Zuochan sanmei jing* 坐禪三昧經). Il contribue ensuite à la rédaction de plusieurs écritures, travaillant sans relâche à prendre en note les explications de Kumārajīva et les mettre ensuite au propre, permettant la publication en seulement quelques années de quelques centaines de rouleaux de textes. Parmi les pièces majeures auxquelles il collabore figurent le [*Long*] *sūtra de la grande perfection de sagesse* (*Mohe banruo boluomi jing* 摩訶般若波羅蜜經), le *Traité de la grande vertu de sagesse* (*Da zhidu lun* 大智度論), le *Court sūtra de la grande perfection de sagesse* (*Xiaopin mohe banruo boluomi jing* 小品摩訶般若波羅蜜經), le *Sūtra de l'enseignement de Vimalakīrti* (*Weimojie suoshuo jing* 維摩詰所說經), le *Sūtra du lotus de la loi parfaite* (*Miaofa lianhua jing* 妙法蓮華經) et le *Traité du milieu* (*Zhonglun* 中論). Il rédige aussi les préfaces de quelques œuvres, ainsi qu'un commentaire du *Sūtra de Vimalakīrti*, mais ce dernier est perdu. La biographie de Kumārajīva honore Sengrui d'avoir été l'interlocuteur préféré du maître sérindien, disant que ce dernier aimait particulièrement s'entretenir avec lui du raffinement de la littérature et de la musique indienne.

Il meurt âgé de soixante-huit ans en faisant le vœu de renaître sur la terre de l'Ouest, où règne le Buddha Amitābha. Les moines de son monastère dirent avoir vu sortir de sa cellule une fumée d'encens teintée de cinq couleurs au moment de sa mort, signe de sa grandeur.

Plusieurs chercheurs, dont Wright, pensent que la biographie de Sengrui doit être complétée par celle d'un certain Huirui 慧叡, qui viendrait combler quelques lacunes. Il y est dit que né au Nord de la Chine, Huirui vit sa jeunesse à l'ouest de la région de Shu 蜀 (Sichuan), puis voyage en Inde du Sud, ce qui lui permet d'étudier la langue indienne. À son retour en Chine, il s'établit sur le mont Lu 廬山, dans le sillage de Huiyuan* 慧遠 puis fait le voyage jusqu'à Chang'an pour y étudier auprès de Kumārajīva. Lors de la chute des Qin postérieurs, en 417, il fuit le nord et se réfugie à Jiankang 建康 (Jiangsu). Il meurt âgé de quatre-vingt-cinq ans au cours de l'ère Yuanjia (424-453). Fort apprécié du lettré Xie Lingyun*, il composa à sa demande un traité sur la phonétique indienne, l'*Explication des quatorze voyelles [et diphtongues]* (*Sishi yin xunxu* 十四音訓敘). Dans un essai qu'il composa à la fin de sa vie, *Pour expliquer les points de litige* (*Yuyi* 喻疑), il prit farouchement position en faveur de la thèse, mahāyānique, de l'existence universelle de la nature de Buddha, dans un débat idéologique qui l'opposa aux partisans du bouddhisme classique.

Les biographies respectives de ces deux hommes les montrent pareillement appréciés par les princes. Sengrui recevait des présents de Yao Song 姚嵩 (d.i.), jeune frère du roi des Qin

postérieurs Yao Xing* 姚興 (366-416) qui le compara à deux arbres toujours verts, le pin et le thuya, symboles de stabilité et de solidité, tandis que Huirui, recevait les hommages et les présents de Liu Yikang 劉義康 (409-451), l'un des fils de Liu Yu 劉裕 (empereur Wu 武 des Song, r. 420-422), à qui il conféra les cinq préceptes des croyants laïcs (*wujie* 五戒).

Bibliographie

I. GSZ 6 ; GSZ 7.

II. QJW 160.

III. Liebenthal 1956 ; Wright 1957.

Sylvie Hureau

Index des noms de personnes

Dao'an 道安

Huirui 慧叡

Huiyuan 慧遠 (334-416)

Kumārajīva 鳩摩羅什

Liu Yikang 劉義康 (409-451)

Liu Yu 劉裕 (empereur Wu 武 des Song, r. 420-422)

Xie Lingyun* 謝靈運 (385-433)

Yao Song 姚嵩 (d. i.)

Yao Xing 姚興 (366-416)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Chang'an 長安 : Xi'an 西安 (Shaanxi)

Changle 長樂 : Jixian 冀縣 (Hebei)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Mont Lu 廬 (Jiangxi)

Shu 蜀 : Chengdu 成都 (Sichuan)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Da zhidu lun 大智度論 (*Traité de la grande vertu de sagesse*)

Miaofa lianhua jing 妙法蓮華經 (*Sūtra du lotus de la loi parfaite*)

Mohe banruo boluomi jing 摩訶般若波羅蜜經 (*[Long] sūtra de la grande perfection de sagesse*)

Si ahanmu chao 四阿含暮抄 (*Anthologie des quatre āgama [i.e. collections de sūtra]*)

Sishi yin xunxu 十四音訓敘 (*Explication des quatorze voyelles [et diphtongues]*)

Weimojie suoshuo jing 維摩詰所說經 (*Sūtra de l'enseignement de Vimalakīrti*)

Xiaopin mohe banruo boluomi jing 小品摩訶般若波羅蜜經 (*Court sūtra de la grande perfection de sagesse*)

Yuyi 喻疑 (*Pour expliquer les points de litige*)

Zhonglun 中論 (*Traité du milieu*)

Zuochan sanmei jing 坐禪三昧經 (*Sūtra sur le samādhi [qui s'obtient par] l'assise en dhyāna*)

Index des termes techniques

wujie 五戒

Index des titres officiels

Mots clés

Arbre

Commentaires de sūtras

Dhyāna/méditation/contemplation

Traduction

Références

Liebenthal, Walter, « A Clarification (Yü-I Lun) », *Sino-Indian Studies* V. 2, 1956, p. 88-99.

Wright, Arthur Frederick, « Seng-jui alias Hui-jui : A Biographical Bisection in the *Kao-seng chuan* », dans Kshitis Roy (dir.), *Liebenthal Festschrift*, Santiniketan, Visvabharati, 1957, p. 272-294.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.